

Téléphonie en avion: premiers tests peu convaincants sur Air France

Par Renaud Hoffman

Le New York Times fait part des premiers retours d'expérience d'utilisateurs ayant eu recours au service de téléphonie mobile en avion testé actuellement par Air France. Le résultat est pour l'instant, techniquement, peu convaincant. Par ailleurs, la question autour de l'usage du mobile à bord des avions continue de faire polémique.

La possibilité de téléphoner avec son mobile à bord d'avions ne soulève pas un enthousiasme débordant, pour l'instant. Le quotidien américain [New York Times, qui rapporte dans un article récent](#) les premiers retours d'expériences d'utilisateurs [à bord d'avions Air France](#), relève les imperfections techniques du service et les nombreuses réticences de passagers, craignant pour leur tranquillité.

Un homme d'affaires français, qui a tenté de se faire joindre par son assistante en plein vol, rapporte au NY Times qu'il a dû patienter un bon moment, avant que son téléphone mobile ne capte, à 39.000 pieds d'altitude (près de 12.000 mètres), le signal du satellite.

Une fois joint par son assistante, celle-ci a été obligée d'hurler pour se faire entendre de notre homme d'affaires, qui de son côté ne l'entendait que très mal. L'assistante s'est heurtée à une voix métallique, comme c'était (souvent) le cas aux débuts de la téléphonie mobile. Quant aux connexions data, elles ne sont pas supportées : les utilisateurs de terminaux BlackBerry ne sont pas parvenus à télécharger leurs courriels.

Lors d'un autre essai entre Paris et Vienne sur Air France, les utilisateurs qui ont testé [le service](#) n'ont pu faire aboutir leurs communications qu'après deux à trois tentatives. Dans l'autre sens, les appels aboutissaient systématiquement vers la boîte vocale. En outre, seuls 6 passagers pouvaient simultanément téléphoner. L'équipementier de cette expérimentation, OnAir, pense pouvoir doubler cette capacité dans les prochaines semaines.

Service dispendieux ou calme: l'heure du choix

[La compagnie Emirates a déjà équipé un A340](#) pour son vol Dubaï-Casablanca. D'autres compagnies aériennes à la clientèle jeune, comme Ryanair, songent également à équiper 20 avions de leur flotte, avant de les étendre à l'ensemble de sa flotte (163 avions). Ce service étant facturé au prix fort (3 euros la minute, obligatoirement en "roaming" international), cela lui permettrait de générer plus de revenus. Reste à améliorer la qualité des appels pour conquérir cette clientèle.

L'article du New York Times rappelle que lorsque les compagnies aériennes américaines ont proposé ce service aux passagers, la levée de boucliers a été telle qu'elles y ont renoncé. D'une part, la FCC (Federal Communications Commission) l'a interdit pour des raisons d'interférences radio, et d'autre part, les passagers désirant se préserver un espace de silence et de calme ont émis de nombreuses protestations.

C'est cette même raison qui pousse la compagnie allemande Lufthansa à renoncer, pour l'instant, à ce service. Ce qui semble conforter, au passage, [le divorce entre les hommes d'affaires et les passagers plus occasionnels](#).

Rappelons, à la décharge d'Air France, qu'il ne s'agit encore là que [d'une phase de tests qui doit durer 6 mois](#).